

L'ÉCLAIR

TARIF D'ABONNEMENT :

BUREAUX ET RÉDACTION :

ABONNEMENTS & ANNONCES :

ROUBAIX-JOURNAUX, le NORD et les DEPARTEMENTS LITTORALIS. Les autres départements et l'étranger le port en sus.

Trois mois 5 francs
Six mois 9
Un an 18

ROUBAIX, rue Neuve, 17. — TOURCOING, rue des Fourains, 42
Directeur : Alfred REBOUX

Les Abonnements et Annonces sont reçus : à ROUBAIX & à TOURCOING aux bureaux du Journal ; à PARIS, à l'AGENCE HAVAS, 8, Place de la Bourse ; à BRUXELLES, à l'OFFICE de PUBLICITE ; à MOUSCRON, chez M. LEROUGE-BENNETT, rue de la Station, 33.

LES ALLIÉS DES PRUSSIENS

Pendant, qu'à Roubaix, il y avait des amis de MM. Jules Guesde et Lafargue qui criaient : *Vive la Prusse !* ces deux chefs du parti internationaliste s'employaient activement en faveur des projets de l'empereur Guillaume.

On connaît leur lettre à « leurs chers camarades les électeurs allemands. » En apparence, elle est écrite contre le gouvernement impérial.

En réalité, rien ne pouvait lui être plus agréable.

Depuis le commencement de la crise allemande, tous les organes patriotes français ont compris qu'ils n'avaient pas le droit d'écrire une ligne pouvant donner un prétexte aux manifestations du chauvinisme de l'autre côté du Rhin.

Dans l'intérêt de la France et dans l'intérêt de la paix européenne, il faut que le conflit soulevé entre l'Empereur et le Reichstag garde son caractère constitutionnel. Il doit rester un incident de politique intérieure et pas autre chose.

Mais qu'importe l'intérêt de la France et l'intérêt de la paix à MM. Lafargue et Jules Guesde ?

Leur appel aux socialistes allemands, envoyé au nom du Parti ouvrier français va être exploité par les partisans du militarisme, par le gouvernement. C'est ce que ceux-ci souhaitent et attendaient pour surexciter la fibre patriotique du peuple allemand en lui montrant les Français s'immisçant dans ses affaires intérieures.

Quant ils ont écrit leur lettre, MM. Jules Guesde et Lafargue, qui ne sont ni des imbéciles, ni des ignorants, ne pouvaient s'y tromper.

Ce résultat, ils y comptaient bien ; ils le voulaient, et, cette fois encore, ils ont commis un crime contre la patrie...

M. Lafargue n'a jamais caché ses sympathies pour le pays de son beau-père Karl Marx.

Quant à M. Jules Guesde, il envoyait jadis à un journal de Berlin des correspondances toutes remplies d'outrages et de calomnies contre la France.

Les électeurs lillois de M. Lafargue et ceux qui songeraient à voter bientôt, à Roubaix, pour M. Jules Guesde, feront bien de méditer sur cette crainte que formulait hier un grand journal parisien : Les députés peuvent être mis au courant des détails de la défense nationale. Si, dans un avenir prochain, la Chambre se constituait un comité secret, ne pouvons-nous craindre que l'Allemagne soit représentée à ces graves délibérations ?

ALFRED REBOUX.

INFORMATIONS

Les avertissements français vacants
Paris, 9 juin. — La Liberté dit que des propriétaires sont engagés entre le gouvernement et le congrès américain au sujet des droits aréographiques à percevoir, mais elle croit savoir que l'accord n'a pu s'établir jusqu'à présent en ce qui concerne le siège de Lyon.

Le général Fabbro
Le général qui représentait la France à l'ossuaire de Palestro avec quelques officiers, avait 25 ans lors de la guerre d'Italie. Il fut officier de la Légion d'honneur sur le champ de bataille, à Montebello, par Forcy qui lui attacha sa croix sur sa tunique.

Une opération
Un phénacène travaillant au magnésium, substance qui, on le sait, dégage beaucoup de fumée, a vu le bruit répandu par un ignorant qu'il n'était pas un véritable chimiste. Quant au feu, il n'y en a pas et la question se trouve ainsi réglée. Tant le personnel du théâtre a été fort surpris d'apprendre ce matin cette histoire.

À l'Opéra Comique. — Une fausse nouvelle
Paris, 9 juin. — Plusieurs journaux annonçant ce matin qu'un incendie a eu lieu hier soir, pendant la représentation, dans les coulisses de l'Opéra Comique, place du Châtelet. La nouvelle est absolument fautive.

Un photographe travaillant au magnésium, substance qui, on le sait, dégage beaucoup de fumée, a vu le bruit répandu par un ignorant qu'il n'était pas un véritable chimiste. Quant au feu, il n'y en a pas et la question se trouve ainsi réglée. Tant le personnel du théâtre a été fort surpris d'apprendre ce matin cette histoire.

FEUILLETON DU 11 JUIN 1893. — N° 28

LE CRIME DE LA RUE CHANOINESSE

par Albert BIZOUARD

DEUXIÈME PARTIE L'Instruction Judiciaire

C'était le Dangeun populaire du crime et du suicide, le Saint-Simon du demi-monde, le Saint-Evremond des coiffeuses engrainant le coup de couteau du matin, l'adulète du jour et l'avecote piquante de la nuit.

M. de Presmenil y avait réprimé un mouvement de mécontentement, et ne reconnaissant le reporter. Il craignait que la moindre indiscretion du journaliste ne compromît le succès d'une enquête encore en débat et si difficile à diriger.

Des Agents définis la pensée du magistrat ; il s'avança vers ce dernier et lui dit à voix basse :

« Vous venez, monsieur, de donner une preuve éclatante de votre savoir et de votre habileté ; mais croyez bien que, de mon côté, je vous ai donné le témoignage de ce qu'un reporter peut faire pour être renseigné ; je saurai attendre discrètement votre autorisation pour rendre un hommage public à votre perspicacité et à votre talent. Je vous en donne ma parole.

Lucien remercia et ne put s'empêcher de sourire en voyant l'accomplissement du journaliste auquel il tendit la main.

Des Agents se retirèrent avec la femme Masouillet, sans autre occasion.

L'accident de M. Gordon Bennet

Un des hommes les plus fortunés du globe, l'illustre journaliste Gordon Bennet, propriétaire du *New-York Herald* qui, à l'occasion, fait porter son journal par des trains spéciaux, voyage sur ses yachts, et envoies explorer l'Afrique par ses reporters, mena grande vie à Paris.

Un grand incendie

Paris, 9 juin. — Un très violent incendie a détruit, cette nuit, une partie des ateliers de la Compagnie française de matériel des chemins de fer, 57, 59, 61, rue Nationale et le Vry Port.

La vie de garçon

Un jeune *imé* de la rue Sainte-Apolline à Paris, qui devait se marier le lendemain, a convié ses amis à une fête très joyeuse pour célébrer sa vie de garçon.

Les châtiments de Tarabou

Jeddah, 9 juin. — Le choléra a éclaté à la Mecque. Le nombre des décès s'est élevé hier à soixante.

UNE CAMPAGNE RADICALE

Paris, 9 juin. — Dans notre dernière heure d'hier nous notions non sans étonnement une rumeur qui courait avec persistance dans les cercles politiques.

« Avant l'habitude de serrer d'ici, après une possible solution dans ce sens la possibilité de recourir au cabinet ministériel, à certains groupes qui l'on à intérêt à ménager au point de vue électoral.

« Les articles de nos journaux, qui annoncent une candidature pour être élu député, ont été annonçant de nouveau, pour éviter toute confusion, que je ne suis pas candidat à l'élection du 18 courant.

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE

Sous la signature de M. Camille Pelletan, nous lisons ce matin dans la *Liberté* :

« Nous sommes tombé d'accord avec M. Pelletan — une fois West pas continué, il veut un gouvernement démocratique, nous voulons un gouvernement conservateur et libéral, préparant et réalisant la solution des questions sociales par les voies légales et régulières.

LA SITUATION AU DAHOMEY

Paris, 9 juin. — Un rédacteur du *Paris* s'est rendu au ministère de la marine pour avoir des renseignements précis sur notre situation au Dahomey.

« Ce qui se passe au Dahomey est facilement explicable, si l'on se rend un compte exact de la situation qui n'est pas grave au début.

« Le combat de Tofo n'a été autre chose qu'une escarmouche de guerre. Il y en a eu plusieurs autres, de reste, et il est inévitable qu'il y en ait encore, jusqu'à ce que nous ayons réglé tout fait avec Behanzin.

Le prochain discours de M. Dupuy

Paris, 9 juin. — On croit que M. Dupuy s'est fait précéder à Albi par M. Duzet, le commissaire de police qui avait été détaché à Carmaux et qui connaît très bien le personnel ouvrier.

« M. Duzet s'occupe d'une escouade importante de policiers.

« M. Duvellé trouvant que M. Dupuy allait trop à gauche, l'opinion du ministre des affaires étrangères a été enragée, mais c'est à long terme.

« M. Duvellé trouvant que M. Dupuy allait trop à gauche, l'opinion du ministre des affaires étrangères a été enragée, mais c'est à long terme.

L'allocution que doit prononcer M. Dupuy

« M. Dupuy a été tout surpris lorsque, se rencontrant avec M. Duvellé dans un train, au lendemain de son discours de Toulouse, le député de la Charente-Inférieure questionné par lui sur ses déclarations, lui répondit :

« M. Duvellé a été tout surpris lorsque, se rencontrant avec M. Duvellé dans un train, au lendemain de son discours de Toulouse, le député de la Charente-Inférieure questionné par lui sur ses déclarations, lui répondit :

« M. Duvellé a été tout surpris lorsque, se rencontrant avec M. Duvellé dans un train, au lendemain de son discours de Toulouse, le député de la Charente-Inférieure questionné par lui sur ses déclarations, lui répondit :

« M. Duvellé a été tout surpris lorsque, se rencontrant avec M. Duvellé dans un train, au lendemain de son discours de Toulouse, le député de la Charente-Inférieure questionné par lui sur ses déclarations, lui répondit :

L'ÉLECTION DE LAISNE

Le ministère joue de malheur dans l'élection de Soissons ; après de nombreuses tentatives infructueuses pour tacher de trouver un adversaire qui consentit à engager la lutte contre M. Jules Desjardins, républicain libéral, il croyait enfin avoir mis la main sur ce candidat « rare avis ».

« Ce candidat était M. Mariolle-Pinguet ; et tous les organes opportunistes du département avaient ourdissé son élection et lui avaient promis le succès le plus éclatant.

« Mais M. Mariolle-Pinguet avait mérité de confiance que les journalistes ministériels et il est si peu sûr du triomphe qu'il décline le combat.

« C'est ce qui résulte d'une lettre qu'il a adressée à notre excellent confrère, le *Journal de St-Quentin*, et dont nous détachons ce passage :

« Je vous prie de vouloir bien porter à la connaissance de vos lecteurs, en insérant cette lettre dans le plus prochain numéro de votre estimable journal, que, samedi dernier, à la réunion de Fervacques, je n'ai pas accepté la candidature qui m'était offerte pour la deuxième circonscription de Soissons ; et que, par conséquent, la prescription est acquise au rebut.

« M. Dupuy a été tout surpris lorsque, se rencontrant avec M. Duvellé dans un train, au lendemain de son discours de Toulouse, le député de la Charente-Inférieure questionné par lui sur ses déclarations, lui répondit :

« M. Dupuy a été tout surpris lorsque, se rencontrant avec M. Duvellé dans un train, au lendemain de son discours de Toulouse, le député de la Charente-Inférieure questionné par lui sur ses déclarations, lui répondit :

« M. Dupuy a été tout surpris lorsque, se rencontrant avec M. Duvellé dans un train, au lendemain de son discours de Toulouse, le député de la Charente-Inférieure questionné par lui sur ses déclarations, lui répondit :

« M. Dupuy a été tout surpris lorsque, se rencontrant avec M. Duvellé dans un train, au lendemain de son discours de Toulouse, le député de la Charente-Inférieure questionné par lui sur ses déclarations, lui répondit :

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE

Sous la signature de M. Camille Pelletan, nous lisons ce matin dans la *Liberté* :

« Nous sommes tombé d'accord avec M. Pelletan — une fois West pas continué, il veut un gouvernement démocratique, nous voulons un gouvernement conservateur et libéral, préparant et réalisant la solution des questions sociales par les voies légales et régulières.

« Ce qui se passe au Dahomey est facilement explicable, si l'on se rend un compte exact de la situation qui n'est pas grave au début.

LA SITUATION AU DAHOMEY

Paris, 9 juin. — Un rédacteur du *Paris* s'est rendu au ministère de la marine pour avoir des renseignements précis sur notre situation au Dahomey.

« Ce qui se passe au Dahomey est facilement explicable, si l'on se rend un compte exact de la situation qui n'est pas grave au début.

« Le combat de Tofo n'a été autre chose qu'une escarmouche de guerre. Il y en a eu plusieurs autres, de reste, et il est inévitable qu'il y en ait encore, jusqu'à ce que nous ayons réglé tout fait avec Behanzin.

Le prochain discours de M. Dupuy

Paris, 9 juin. — On croit que M. Dupuy s'est fait précéder à Albi par M. Duzet, le commissaire de police qui avait été détaché à Carmaux et qui connaît très bien le personnel ouvrier.

« M. Duzet s'occupe d'une escouade importante de policiers.

« M. Duvellé trouvant que M. Dupuy allait trop à gauche, l'opinion du ministre des affaires étrangères a été enragée, mais c'est à long terme.

« M. Duvellé trouvant que M. Dupuy allait trop à gauche, l'opinion du ministre des affaires étrangères a été enragée, mais c'est à long terme.

LES 50.000 FRANCS DE M. VLASTO

M. Vlasto a prêté 50.000 francs à M. Rouvier, alors ministre de finances ; celui-ci les a employés pour la défense des intérêts électoraux de ses amis politiques ; plus tard, M. Vlasto a été remboursé par M. le baron de Reinach sur des fonds qui appartenaient à la Compagnie de Panama.

« M. Vlasto a prêté 50.000 francs à M. Rouvier, alors ministre de finances ; celui-ci les a employés pour la défense des intérêts électoraux de ses amis politiques ; plus tard, M. Vlasto a été remboursé par M. le baron de Reinach sur des fonds qui appartenaient à la Compagnie de Panama.

« M. Vlasto a prêté 50.000 francs à M. Rouvier, alors ministre de finances ; celui-ci les a employés pour la défense des intérêts électoraux de ses amis politiques ; plus tard, M. Vlasto a été remboursé par M. le baron de Reinach sur des fonds qui appartenaient à la Compagnie de Panama.

« M. Vlasto a prêté 50.000 francs à M. Rouvier, alors ministre de finances ; celui-ci les a employés pour la défense des intérêts électoraux de ses amis politiques ; plus tard, M. Vlasto a été remboursé par M. le baron de Reinach sur des fonds qui appartenaient à la Compagnie de Panama.

LES SCANDALES DU PANAMA

« M. Devin, repréant une seconde fois la parole, soutient les autres motifs du pourvoi de M. Eiffel, dont nous avons déjà fait connaître les six points.

« M. Devin, repréant une seconde fois la parole, soutient les autres motifs du pourvoi de M. Eiffel, dont nous avons déjà fait connaître les six points.

« M. Devin, repréant une seconde fois la parole, soutient les autres motifs du pourvoi de M. Eiffel, dont nous avons déjà fait connaître les six points.

LES POURVOIS EN CASSATION

« M. Devin, qui avait suspendu hier sa plaidoirie, après celle de M. Devin, a repris son pourvoi devant la Cour de cassation, et a prouvé aujourd'hui que le réquisitoire ordonné dans l'affaire de Panama, le 18 juin 1891, est nul, absolument nul, et que par conséquent la prescription est acquise au rebut.

« M. Devin, qui avait suspendu hier sa plaidoirie, après celle de M. Devin, a repris son pourvoi devant la Cour de cassation, et a prouvé aujourd'hui que le réquisitoire ordonné dans l'affaire de Panama, le 18 juin 1891, est nul, absolument nul, et que par conséquent la prescription est acquise au rebut.

« M. Devin, qui avait suspendu hier sa plaidoirie, après celle de M. Devin, a repris son pourvoi devant la Cour de cassation, et a prouvé aujourd'hui que le réquisitoire ordonné dans l'affaire de Panama, le 18 juin 1891, est nul, absolument nul, et que par conséquent la prescription est acquise au rebut.

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE

Sous la signature de M. Camille Pelletan, nous lisons ce matin dans la *Liberté* :

« Nous sommes tombé d'accord avec M. Pelletan — une fois West pas continué, il veut un gouvernement démocratique, nous voulons un gouvernement conservateur et libéral, préparant et réalisant la solution des questions sociales par les voies légales et régulières.

« Ce qui se passe au Dahomey est facilement explicable, si l'on se rend un compte exact de la situation qui n'est pas grave au début.

LA SITUATION AU DAHOMEY

Paris, 9 juin. — Un rédacteur du *Paris* s'est rendu au ministère de la marine pour avoir des renseignements précis sur notre situation au Dahomey.

« Ce qui se passe au Dahomey est facilement explicable, si l'on se rend un compte exact de la situation qui n'est pas grave au début.

« Le combat de Tofo n'a été autre chose qu'une escarmouche de guerre. Il y en a eu plusieurs autres, de reste, et il est inévitable qu'il y en ait encore, jusqu'à ce que nous ayons réglé tout fait avec Behanzin.

Le prochain discours de M. Dupuy

Paris, 9 juin. — On croit que M. Dupuy s'est fait précéder à Albi par M. Duzet, le commissaire de police qui avait été détaché à Carmaux et qui connaît très bien le personnel ouvrier.

« M. Duzet s'occupe d'une escouade importante de policiers.

« M. Duvellé trouvant que M. Dupuy allait trop à gauche, l'opinion du ministre des affaires étrangères a été enragée, mais c'est à long terme.

« M. Duvellé trouvant que M. Dupuy allait trop à gauche, l'opinion du ministre des affaires étrangères a été enragée, mais c'est à long terme.

LES 50.000 FRANCS DE M. VLASTO

M. Vlasto a prêté 50.000 francs à M. Rouvier, alors ministre de finances ; celui-ci les a employés pour la défense des intérêts électoraux de ses amis politiques ; plus tard, M. Vlasto a été remboursé par M. le baron de Reinach sur des fonds qui appartenaient à la Compagnie de Panama.

« M. Vlasto a prêté 50.000 francs à M. Rouvier, alors ministre de finances ; celui-ci les a employés pour la défense des intérêts électoraux de ses amis politiques ; plus tard, M. Vlasto a été remboursé par M. le baron de Reinach sur des fonds qui appartenaient à la Compagnie de Panama.

« M. Vlasto a prêté 50.000 francs à M. Rouvier, alors ministre de finances ; celui-ci les a employés pour la défense des intérêts électoraux de ses amis politiques ; plus tard, M. Vlasto a été remboursé par M. le baron de Reinach sur des fonds qui appartenaient à la Compagnie de Panama.

« M. Vlasto a prêté 50.000 francs à M. Rouvier, alors ministre de finances ; celui-ci les a employés pour la défense des intérêts électoraux de ses amis politiques ; plus tard, M. Vlasto a été remboursé par M. le baron de Reinach sur des fonds qui appartenaient à la Compagnie de Panama.

LES SCANDALES DU PANAMA

« M. Devin, repréant une seconde fois la parole, soutient les autres motifs du pourvoi de M. Eiffel, dont nous avons déjà fait connaître les six points.

« M. Devin, repréant une seconde fois la parole, soutient les autres motifs du pourvoi de M. Eiffel, dont nous avons déjà fait connaître les six points.

« M. Devin, repréant une seconde fois la parole, soutient les autres motifs du pourvoi de M. Eiffel, dont nous avons déjà fait connaître les six points.

LES POURVOIS EN CASSATION

« M. Devin, qui avait suspendu hier sa plaidoirie, après celle de M. Devin, a repris son pourvoi devant la Cour de cassation, et a prouvé aujourd'hui que le réquisitoire ordonné dans l'affaire de Panama, le 18 juin 1891, est nul, absolument nul, et que par conséquent la prescription est acquise au rebut.

« M. Devin, qui avait suspendu hier sa plaidoirie, après celle de M. Devin, a repris son pourvoi devant la Cour de cassation, et a prouvé aujourd'hui que le réquisitoire ordonné dans l'affaire de Panama, le 18 juin 1891, est nul, absolument nul, et que par conséquent la prescription est acquise au rebut.

« M. Devin, qui avait suspendu hier sa plaidoirie, après celle de M. Devin, a repris son pourvoi devant la Cour de cassation, et a prouvé aujourd'hui que le réquisitoire ordonné dans l'affaire de Panama, le 18 juin 1891, est nul, absolument nul, et que par conséquent la prescription est acquise au rebut.

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE

Sous la signature de M. Camille Pelletan, nous lisons ce matin dans la *Liberté* :

« Nous sommes tombé d'accord avec M. Pelletan — une fois West pas continué, il veut un gouvernement démocratique, nous voulons un gouvernement conservateur et libéral, préparant et réalisant la solution des questions sociales par les voies légales et régulières.

« Ce qui se passe au Dahomey est facilement explicable, si l'on se rend un compte exact de la situation qui n'est pas grave au début.

LA SITUATION AU DAHOMEY

Paris, 9 juin. — Un rédacteur du *Paris* s'est rendu au ministère de la marine pour avoir des renseignements précis sur notre situation au Dahomey.

« Ce qui se passe au Dahomey est facilement explicable, si l'on se rend un compte exact de la situation qui n'est pas grave au début.

« Le combat de Tofo n'a été autre chose qu'une escarmouche de guerre. Il y en a eu plusieurs autres, de reste, et il est inévitable qu'il y en ait encore, jusqu'à ce que nous ayons réglé tout fait avec Behanzin.

Le prochain discours de M. Dupuy

Paris, 9 juin. — On croit que M. Dupuy s'est fait précéder à Albi par M. Duzet, le commissaire de police qui avait été détaché à Carmaux et qui connaît très bien le personnel ouvrier.

« M. Duzet s'occupe d'une escouade importante de policiers.

« M. Duvellé trouvant que M. Dupuy allait trop à gauche, l'opinion du ministre des affaires étrangères a été enragée, mais c'est à long terme.

« M. Duvellé trouvant que M. Dupuy allait trop à gauche, l'opinion du ministre des affaires étrangères a été enragée, mais c'est à long terme.

SENAT

« M. Devin, repréant une seconde fois la parole, soutient les autres motifs du pourvoi de M. Eiffel, dont nous avons déjà fait connaître les six points.

« M. Devin, repréant une seconde fois la parole, soutient les autres motifs du pourvoi de M. Eiffel, dont nous avons déjà fait connaître les six points.

« M. Devin, repréant une seconde fois la parole, soutient les autres motifs du pourvoi de M. Eiffel, dont nous avons déjà fait connaître les six points.

« M. Devin, repréant une seconde fois la parole, soutient les autres motifs du pourvoi de M. Eiffel, dont nous avons déjà fait connaître les six points.